

### Sommaire :

- Le mot du directeur p.1  
*Pendant ce temps*
- Le billet spirituel p.1  
*Dieu se manifeste*
- Rubrique spéciale p.3  
*Le Tonnerre au camp NDG*
- Rubrique spéciale p.4  
*Quelques chiffres*
- L'effort du trimestre p.4  
*La joie*

### Pendant ce temps...

Par l'abbé Pierre-Emmanuel Bonnin - Directeur -



**C**hers garçons,

Deux semaines. La durée du camp Notre-Dame de Grâce. La période pendant laquelle vous côtoyez de nombreux séminaristes. Mais le dernier jour arrive et déjà il faut se quitter pour une année entière. Mais que font les séminaristes pendant ce temps ?

Certains d'entre vous le savent déjà, le séminaire est une maison de formation pour se préparer à devenir prêtre. Ce sont plusieurs années pendant lesquelles se succèdent les cours, les examens, la formation humaine et spirituelle. La première année est dite de « spiritualité » pendant laquelle le

séminariste va approfondir sa vie de prière, va suivre des cours de spiritualité ou d'Écriture Sainte.

L'année dernière les chefs Fabrice, Thibaut et Martin étaient dans cette première année de séminaire. Mais depuis septembre, ils sont rentrés dans le cycle de philosophie qui va durer deux ans, avant les quatre années de théologie qui suivront. Et l'année prochaine vous trouverez ces trois séminaristes changés : car au mois d'octobre a eu lieu la cérémonie des prises de soutane. C'est par ce signe visible que le séminariste s'engage à donner sa vie à Dieu, une étape marquante dans la vie au séminaire !

Par conséquent, en cette période de Noël, permettez-moi de recommander à votre prière, à votre soutien spirituel, ces trois « nouveaux » séminaristes désormais en soutane. Soyons derrière eux pour les soutenir, pour les encourager, dans cette voie magnifique du cheminement vers le sacerdoce ; la prière est le plus beau des cadeaux !



### Dieu se manifeste

Par l'abbé Evrat - Aumônier -

**C**hers enfants,

Après la belle fête de Noël, qui célèbre la naissance

de Jésus, l'Église nous invite à revivre la venue des rois-mages à la crèche de Bethléem : c'est l'Épiphanie, la « manifestation » de Jésus aux païens, aux hom-

mes qui ne faisaient pas partie du peuple juif.

En entendant le récit du voyage de ces mages et leur arrivée à la crèche, nous sommes peut-être un peu tristes :

ils ont eu bien de la chance de voir et d'adorer l'Enfant-Jésus... nous, il nous faut nous contenter de prier devant une crèche en terre-cuite ou en plâtre en essayant d'imaginer la scène. Mais ce n'est pas du tout pareil !

Et pourtant... Jésus se manifeste toujours à nous aujourd'hui. Il se manifeste chaque jour comme à l'Épiphanie. Et la clé de compréhension de ce mystère nous est donnée par une prière de la messe de la fête de l'Épiphanie : *« Seigneur nous vous en prions, regardez favorablement les dons de votre Eglise : ce n'est plus l'or, l'encens et la myrrhe qu'elle vous offre, mais Celui que ces présents annonçaient, votre Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ. »*

Ainsi Dieu se manifeste d'une manière bien actuelle et réelle à la Messe.

Il s'offre à son Père comme victime par les mains du prêtre ; il se donne à nous comme nourriture dans la communion.

L'Enfant-Jésus que les Mages vinrent adorer, c'est ce même et unique Dieu-fait-homme que nous adorons, que nous vénérons à la Messe.

Mais, me direz-vous, quand je vais à la messe, je ne vois rien que du pain et du vin... et pourtant, chers enfants, la Foi nous l'affirme : c'est Jésus-Christ, avec son Corps, son Sang son Âme et sa divinité.



Les rois-mages ne voyaient qu'un enfant, mais ils l'adoraient comme leur Dieu.

Pourtant, à leurs yeux, seule la divinité de Jésus était cachée.

Pour nous, dans l'Eucharistie, même l'humanité du Christ est invisible !

Cependant, nous avons plus de chance que les rois-mages... car s'ils furent tellement heureux de voir l'Enfant Dieu et repartirent transformés dans leur lointain pays pour ne plus jamais le revoir, combien sommes-nous plus chanceux qu'eux, nous qui pouvons si souvent venir et revenir adorer le Seigneur présent au tabernacle.

Si les rois-mages se trouveraient les plus heureux des hommes de pouvoir quelques heures durant se trouver près du Sauveur, quelle n'est pas la grandeur de notre privilège de pouvoir le recevoir en nous, le gardant en nos âmes après la communion pour retourner chez nous.

A nous, chers enfants, de savoir, avec Foi, reconnaître cette « manifestation » de Jésus à la messe et, à l'exemple des rois-mages se prosternant pour l'adorer, recevoir avec un cœur toujours plus pur et plus brûlant d'amour Jésus-Christ présent dans le Saint-Sacrement.

*• Le 23 octobre dernier, trois chefs du camp NDG ont reçu la soutane. Gardons les bien dans nos prières.*



## Quand le tonnerre gronde au camp Notre-Dame-de-Grâce

Par l'abbé Thibault



Un événement exceptionnel au camp NDG.

Du camp de cette année, on s'en souviendra comme du plus pluvieux. En effet notre sœur la pluie fut notre compagne tout au long de celui-ci, au grand malheur de tous, qui durent faire sécher leurs affaires et creuser des rigoles dans tous les sous-camps. Qu'on se rappelle du chemin pour aller au sous-camp des Verts, et de la grande pataugeoire dans le sous-camp des Rouges. Les Bleus quant à eux avaient monté leurs tentes en pente.

Cependant, un soir la pluie ne fut plus la seule de la fête car un orage se préparera au-dessus de nos têtes. Remontons en arrière et souvenons-nous...

Ce soir là, la région est placée en vigilance « orange ». Les chefs sont obligés d'organiser un plan de rapatriement. Après un dîner sous un ciel menaçant, chaque sous-camp s'achemi-

ne vers le départ : tous les garçons prennent leur sac-de-couchage, un manteau et leur pyjama, et se retrouvent devant le camion qui en est chargé. Puis c'est le départ à pied vers le hameau. Derrière nous se dessine un ciel ténébreux illuminé par de nombreux éclairs. Il est temps de se mettre à l'abri.

La colonne des garçons arrive bientôt à une grange située à la sortie du hameau. C'est plus précisément une ancienne maison paysanne inhabitée, mais dont la grange attenante est disponible. C'est là que nous allons passer la nuit, en sécurité.

Les chefs de la « Log » l'ont préparée à cet effet : ils y ont fait un brin de ménage, écarté les choses encombrantes et étendu des tentes en guises de matelas. Les garçons pourront dormir sereinement, et commencent déjà à installer leurs duvets, en rangs serrés, à 40 par pièce.

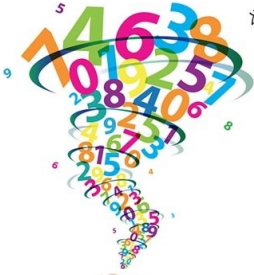
Mais avant que tout le monde se mettent au lit, M. l'abbé Evrat nous termine son incroyable histoire du

cœur de Louis XVI, devant la grange, la pluie ne tombant pas encore. Tout le monde s'est assis en demi-cercle autour de lui en l'écoutant dans une attention toute silencieuse. Le décor illustre parfaitement le récit haletant que nous décrit M. l'abbé, coupé par les roulements du tonnerre.

Puis, l'histoire trouvant un heureux dénouement, tant attendu, nous faisons la prière, et les garçons vont se coucher, tandis que les plus courageux et les moins fatigués commencent le chapelet. Mais celui-ci est rapidement interrompu par la pluie qui arrive finalement, ayant eu la délicatesse de ne tomber qu'au terme de la journée. Alors tout le monde finit par se coucher.

Au final, il y a plus de peur que de mal, et la nuit se passe tranquillement, l'orage se déroulant au loin du camp, et mis à part une pluie abondante, il n'y a rien à déplorer. Ainsi, au réveil, le Camp peut reprendre son rythme de vie normal.

## Quelques chiffres



Une semaine d'installation pour les chefs, cinq jours de rangement, trois chefs cuisiniers, deux chefs au pôle logistique, un prêtre sur le lieu de camp en permanence... Quels sont les vrais chiffres du camp NDG ? Jugez par vous-mêmes...

Pour toute la durée du camp : à la cuisine, c'est 340 litres de lait pour le matin, 800 pains et 1300 fruits mangés, 80 heures passées à cuisiner pour les 110 bouches à nourrir tous les jours. Du côté de la logistique, c'est un kilomètre de tuyaux à dérouler depuis le point d'eau jusqu'à la cuisine,

50 litres d'essence pour alimenter le groupe électrogène, des kilomètres de ficelle achetés pour tendre les bâches et faire les installations, 3000 kilomètres parcourus avec le camion d'intendance. Au point de vue spirituel, notre aumônier aura confessé pendant 12 heures, distribué environs 1150 communions.

La liste serait longue à continuer, mais tout cela n'est rien pour la bonne réalisation du camp NDG et son signe le plus évident : les 84 sourires et remerciements le dernier jour du camp.



## L'effort du trimestre : la joie

Par l'abbé Rémi



La nouvelle année religieuse a commencé depuis le premier dimanche de l'Avent. Et le premier janvier la nouvelle année civile commence.

Et comme au camp nous devons prendre de bonnes résolutions, pour devenir des saints. Nous ne devons pas prendre quel-

que chose de trop difficile à réaliser sinon nous serions trop tristes de ne pas y arriver. C'est pourquoi je vous propose de choisir la joie.

Soyons de bonne humeur avec nos parents, nos frères et sœurs, nos amis surtout quand ils nous embêtent. Ne nous énervons pas mais faisons un effort pour être agréable.

Jésus était aimable, les saints n'étaient pas tristes et ils ne s'énermaient pas pour des bêtises. Plus nous sommes joyeux et plus les autres le deviennent : faisons un effort, montrons l'exemple et j'espère que lorsque nous nous retrouverons au camp dans quelques mois, vous y viendrez avec un grand sourire.

Retrouvez toutes les photos du Camp sur:



[www.nd-grace.com](http://www.nd-grace.com)



**Cœurs Vaillants**

Bulletin de liaison du Camp Notre-Dame de Grâce

**Rédaction et coordination** : Abbé Pierre-Emmanuel Bonnin

**Direction technique** : Abbé Edouard Laurant

**Chroniques** :

Billet spirituel : Abbé Arnaud Evrat

Les chiffres : Abbé Pierre-Emmanuel Bonnin

Rubrique spéciale : Abbé Thibault Matschek

L'effort : Abbé Rémi Fernandes